

## CHAPITRE IV: LES CULTURES COMMERCIALES AU SEIN DE LA COMMUNE

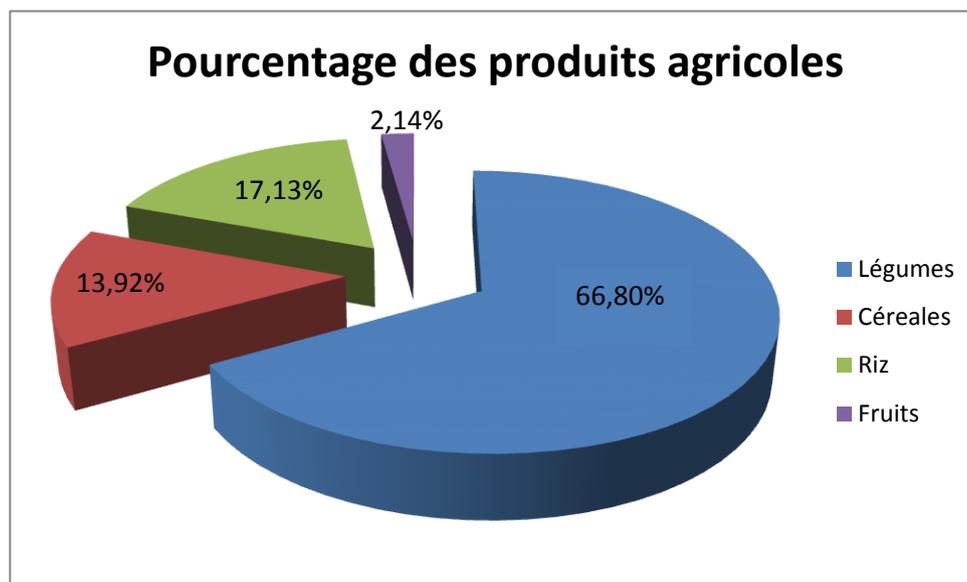
### IV-1- Les légumes, une source importante de revenu et des nouvelles stratégies paysannes

#### IV-1-1- Les légumes, une filière porteuse de la commune

La filière légumes occupe une place de choix parmi les filières porteuses dans la commune et qui figure dans la stratégie de développement rural depuis plusieurs années. En effet, le secteur légumes est apparu comme une source de croissance agricole importante et a réduit la pauvreté au niveau de cette zone.

Selon la figure n°04, les légumes sont une filière porteuse de la commune parce que cette filière a produit le 66,80% des productions agricoles, par contre les produits des céréales ne font que 13,92%, le riz fait 17,13% et les fruits est de 2,14% des produits agricoles.

**Figure N°04 :** Taux de commercialisation des produits agricoles dans la commune



*Source : Enquêtes personnelles, Août 2017*

#### IV-1-2- Les légumes, un placement de capital

D'après les tableaux sur l'annexe 3, les ressources financières des ménages dans le sous espace d'Ampary sont constituées par recettes des produits agricoles, les recettes de l'élevage et les recettes des activités annexes. Mais, les recettes des légumes ont une place très importante comme sources de revenu pour chaque ménage dans le sous-espace d'Ampary car 36,79% des recettes annuelles d'un ménage aisé viennent dans la production légumière, elle occupe de 44,60% des recettes annuelles dans les ménages moyennes et 43,33% dans les ménages à faible revenu. On constate que la production des légumes est un pilier, une source de capital pour la population de la commune d'Ampary.

#### **IV-1-3-Les légumes, des innovations culturelles :**

Les cultures maraîchères sont des cultures praticables pendant toute l'année. Au lieu de laisser la terre au repos pendant la saison morte, les cultures maraîchères telles la carotte, la tomate, la pomme de terre, le haricot vert, les brèdes, les légumes sont en général pratiquées juste après le « *vary ankapobeny* » dont la récolte commence à partir du mois de mai. Mais la période de culture peut bien varier. Cela dépend largement de l'exploitant, de la façon dont il veut exploiter son parcelle mais également de la disponibilité de cette parcelle. Le semis peut être commencé vers début du mois de Mars, pour les tomates par exemple, et la récolte peut déjà se faire à partir du mois de juillet. Quoiqu'il en soit, la culture des carottes reste la plus dominante.

Les paysans appellent également ce type de culture par « *voly avotra* ». Cette appellation est aussi due aux intrants apportés au sol pendant la culture maraîchère. Cet amendement a un effet bénéfique cumulé puisque non seulement il permet d'avoir une bonne récolte mais également la prochaine culture du riz bénéficiera d'un sol plus fertile.

Dans les sous espace d'Ampary, il y a des sociétés et des associations paysannes tels que le LECOFRUIT, le PAPRIZ, qui innovent les cultures surtout la culture des légumes. Dans cette zone, la Société « LECOFRUIT » est la plus connu.

##### **-LECOFRUIT :**

LECOFRUIT s'est appuie les paysans pour une démarche d'amélioration continue et de développement durable se traduisant au niveau agricole par une agriculture responsable et équitable garantissant une qualité optimale des légumes.

Dans la commune d'Ampary, la collecte des haricots vert est effectuée par cette société ; elle sponsorise les paysans à propos des matériels agricoles telles les engrais chimiques, les semences, le pulvérisateur. Elle donne des formations sur les techniques de la culture des haricots verts. En fait, la société achète les produits, de première qualité et refuse d'acheter les produits de qualité inférieur. Les produits non qualifiés sont vendus au marché d'Ampary par les exploitants. Les haricots verts produits avec la société Lecofruit suit la norme internationale.

**Photo N°05-** Echantillons des haricots verts collectés de la société Lecofruit



Source : Cliché de l'auteur, Septembre 2017

## **IV-2 – La culture de carotte, un appoint de revenu non négligeable**

### **IV-2-1-La culture des carottes : une filière dynamique**

La culture de carotte prend de l'ampleur au niveau de tous les terroirs dans le sous-espace d'Ampary. La quasi-totalité des paysans pratique cette culture comme activité génératrice de revenu. En termes de revenu, elle occupe la première place dans l'économie des ménages locaux.

D'après le croquis n°06, le taux de la production de la carotte par rapport aux autres types des légumes qui existent dans les six Fokontany varie entre 15 et 50%. Dans le Fokontany de Firaisantsoa par exemple, la carotte a une part de production de 50,11%, la tomate est de 14,82%, la pomme de terre est de 14,71% et les autres produits légumiers tels les choux, la chouchoute, les brèdes, les haricots verts, la citrouille, les concombres sont seulement de 20%. Alors, la filière carotte est une filière porteuse au sein de la commune d'Ampary.<sup>1</sup>

Il y a de multiples raisons pour encourager les paysans à pratiquer la filière carotte :

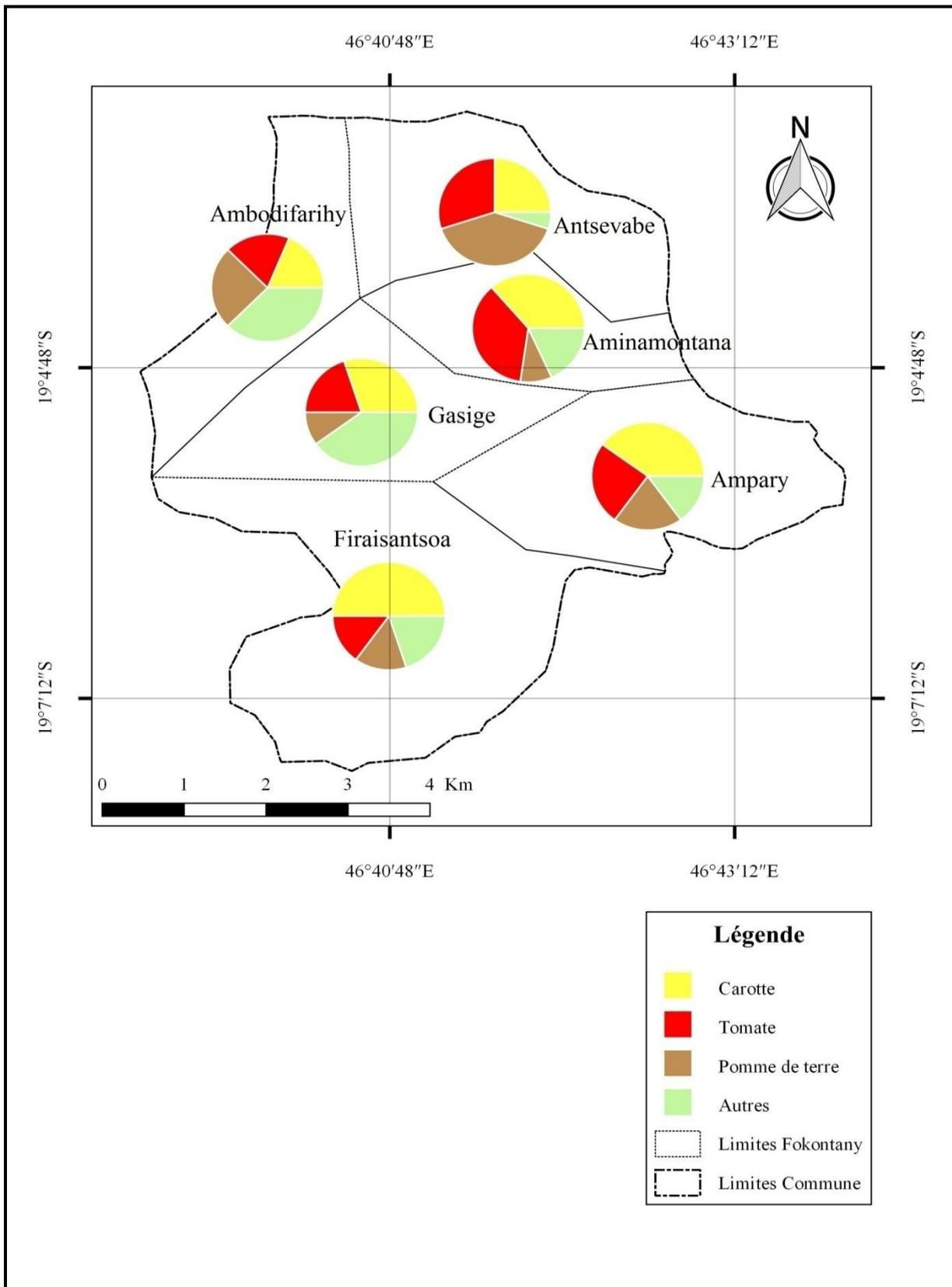
- La culture de carotte s'adapte dans tout le type de terroirs agricoles même dans les hautes montagnes, dans les *baiboho*, dans les pentes collinaires et surtout dans la terrasse alluviale ou dans la rizière. Mais pendant la saison chaude et pluvieuse, cette culture étale dans les parties non inondé ; et pendant la saison froide et sèche, elle se pratique comme de la culture maraichère.

---

<sup>1</sup> Enquête personnelle, Septembre 2017

- Cette filière est facile de traiter par rapport aux autres filières tels la tomate, la pomme de terre, le petit pois et le haricot vert ; car après le semis jusqu'au récolte, un seul traitement des insecticides et une séance de désherbages suffisent par contre avec les autres légumes, ils peuvent atteindre 2 ou 3 fois.
- Certains exploitants n'utilisent que de fumier de ferme ou de compost pour nourrir la culture de carotte et les produits sont satisfaisants ; pourtant, les autres légumes exigent des engrais chimiques pour obtenir une bonne récolte.
- Pendant toute l'année, le sous espace d'Ampary ne cesse de produire de la carotte pour appuyer les marchés local et régional.

**Croquis n°06**—la répartition de volume de production de cultures maraîchères



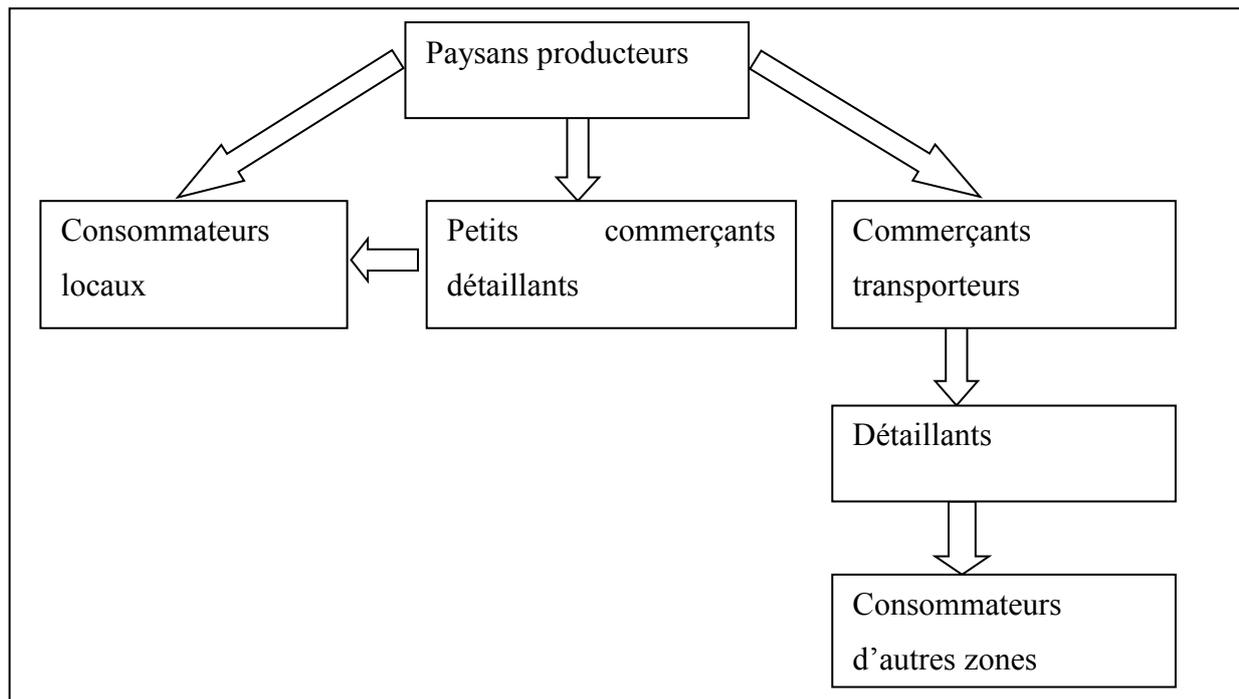
**Source** : BD500 BNGRC, 2011 ; Enquêtes personnelles novembre 2017.

### IV-3- Accessibilité au marché des paysans

#### IV-3-1- La commercialisation de la culture de contre-saison

La commercialisation des produits agricoles de contre-saison se présente selon un système complexe. L'existence des deux intermédiaires vers les consommateurs entraîne un monopole de bénéfice au profit des collecteurs. Ces commerçants achètent les produits des paysans à des prix très bas de manière à pouvoir réaliser des bénéfices exorbitants auprès des détaillants.

**Figure N°05-** Le circuit commercial de la culture de contre-saison



**Source :** Enquêtes personnelles, août 2017

D'après le schéma n°05, le circuit commercial des cultures de contre-saison, depuis les paysans producteurs vers les consommateurs d'autres zones, consiste en une distribution effectuée par l'intermédiaire des collecteurs et de détaillants vers les consommateurs. Néanmoins, il y a aussi des parts de leur production qui sont vendues directement aux consommateurs locaux.

Somme toute, les paysans sont conscients du fait que ce sont les collecteurs, les commerçants, qui profitent pleinement des bénéfices du commerce ou de la spéculation des produits. Cette situation reste valable aussi pour les autres cultures comme les céréales, le riz, les fruits,... Mais, pour la collecte des céréales et du riz, entre les paysans producteurs et les commerçants transporteurs, il y a parfois des rabatteurs qui collectent les produits dans les villages pour stocker avant de les transporter chez les grands collecteurs. En d'autres termes, ces collecteurs s'enrichissent avec cette spéculation au préjudice des paysans.

### **IV-3-2-Les différentes formes de débouchés**

#### **-Débouchés et flux des produits agricoles**

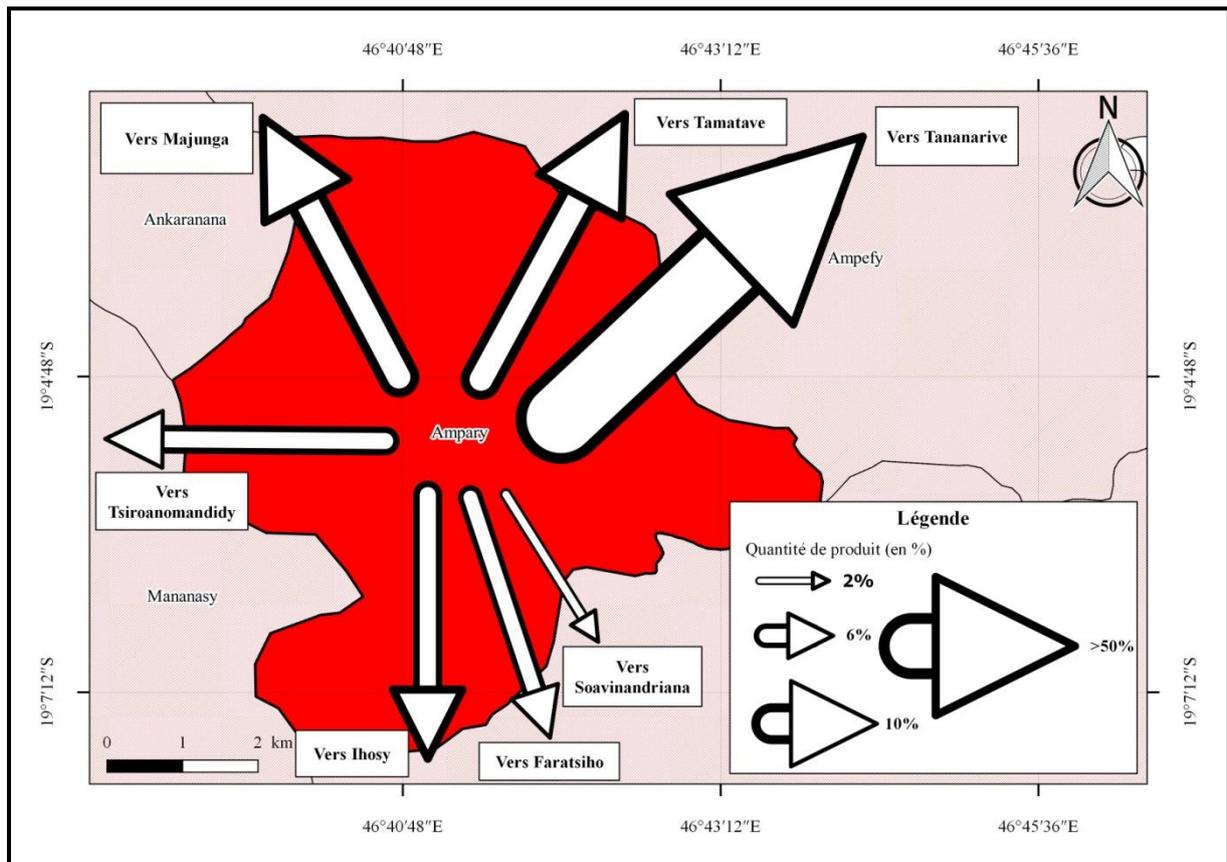
##### **--Les débouchés des productions agricoles**

Les paysans d'Ampary sont loin d'être découragés par les différents problèmes sociaux et économiques qu'ils rencontrent. Ils s'efforcent, au contraire de produire beaucoup plus, et même de chercher tous les moyens possibles pour améliorer la qualité et surtout la quantité des produits. Les débouchés de leurs produits agricoles sont presque bien définis : besoin alimentaire familiale, approvisionnement du marché local, ravitaillement des communes ou régions environnantes et même des grandes villes de Madagascar. Le sous-espace dispose d'ailleurs de presque tous les atouts qui lui permettent de s'ouvrir vers l'extérieur si l'on ne cite que la présence de la RN1 et RN43 reliant Antananarivo - Tsiroanomandidy et Analavory - Faratsiho.

En général, le riz, le manioc et le maïs sont destinés essentiellement au besoin alimentaire familial et au ravitaillement du marché local. D'après nos enquêtes personnelles, 70% des quantités de paddy produits, 60% des productions de manioc et 72% des productions des maïs sont tous destinés à l'alimentation. Les restes sont vendus et écoulés sur le marché local et régional.

Etant donné que le sous-espace d'Ampary est réputé pour la production de légumes, il en ravitaille principalement la ville d'Antananarivo, les communes environnantes telles Soavinandriana, AnkadinondrySakay, les villes dans les autres régions telles Tsiroanomandidy, Faratsiho, Ihosy et même dans les villes côtières telles que Majunga et Tamatave.

## Croquis n°07 : les flux sortants de produits agricoles de la Commune d'Ampary



**Source :** BD500 BNGRC, 2011, Enquêtes personnelles octobre 2017.

Quelquefois, des commerçants venant d'Antananarivo y viennent pour collecter des légumes pour les revendre ensuite chez eux. Chaque semaine, plus de 20 tonnes de tomates et de carottes partent d'Ampary pour être écoulée dans les autres Communes et Régions.

Les produits destinés vers les différents marchés sont distingués ; car tous les produits agricoles animales et végétales sont exportés vers la ville d'Antananarivo et vendus sur la marché local d'Ampary ; mais, la tomate et la carotte sont les produits exportés vers la ville de Majunga et la ville de Tamatave ; la tomate est également destinée vers le marché d'Ihosy et tous les produits légumiers approvisionnent les marchés de la ville de Soavinandriana, de Faratsiho et de Tsiroanomandidy.

Concernant les tabacs et les haricots verts, les débouchés des produits sont notamment bien déterminés. Le premier est collecté par la société OFMATA et le dernier par la société Lecofruit.

## Conclusion de la Deuxième Partie

La deuxième partie de ce mémoire renferme d'un intérêt certain dans la mesure où elle exprime clairement la réponse à la problématique préalablement posée. Ainsi, cette réponse se base sur trois paramètres fondamentaux : les dimensions agraires des pratiques paysannes, les dimensions agricoles de cultures locales et l'appréciation de l'évolution de l'économie rurale au sein de la commune d'études.

D'abord, les dimensions agraires mettent en exergue l'analyse des terroirs agricoles. Ampary est caractérisée par l'omniprésence de terroirs sur les terrasses alluviales très fertiles et représentent un fort potentiel d'aménagement agricole. Ensuite les dimensions agricoles avec l'analyse de beaucoup d'éléments : typologie des cultures, le rendement, les techniques culturales, le mode de faire-valoir, etc. Les résultats de l'étude résultent de la prédominance des agricultures vivrières basées sur les rizicultures irriguée et sur *tanety*. Le poids de cultures pluviales sur *tanety* est aussi prépondérant dans le système étudié. Enfin, cette troisième partie s'attèle également sur la question de l'économie rurale au sein de la zone d'étude. On commence maintenant à apercevoir l'ouverture de cette économie rurale, si on se réfère sur le cas de la commune d'Ampary, vers l'économie du marché où l'on a observé le dynamisme de certaines filières dans les cultures maraîchères, plus particulièrement la culture de haricot vert qui est très dynamique dans le cadre de la chaîne de valeur appuyé et associé avec une entreprise agroalimentaire comme LECOFRUIT.

Dans son ensemble, le paysage agricole d'Ampary est très diversifié. Les paysans savent s'adapter leurs calendriers culturaux au climat de la zone. Par exemple, pendant, la saison sèche et froide, ils cultivent les cultures de contre-saison. Même si les outils de production ne sont pas très performants, l'emploi des engrais chimiques commence à gagner du terrain. Ainsi, les rendements agricoles commencent à s'améliorer.